

TECH CARE

Pour que les nouvelles technologies
prennent soin de la ville

JULES BARDET

DNMADÉ _ Espaces Publics
ensaama 2022

Remerciements

Je remercie mes professeurs, Mme. DIAZ DE LEON, Mme. DUTERTRE, M. LOZES, tant dans les phases de recherches écrites ou iconographiques, que dans l'exercice méthodologique ou de rédaction, ainsi que pour leur soutien et leur investissement à l'égard de cette production, dont le sujet a été propice à une réflexion personnelle et des découvertes très enrichissantes.

Je remercie aussi mes camarades, ainsi que les membres de ma famille pour leur soutien dans mon travail.

Je ne remercie pas Instagram, Twitter, Youtube, Netflix, etc qui m'auront fait perdre du temps pendant mes recherches.



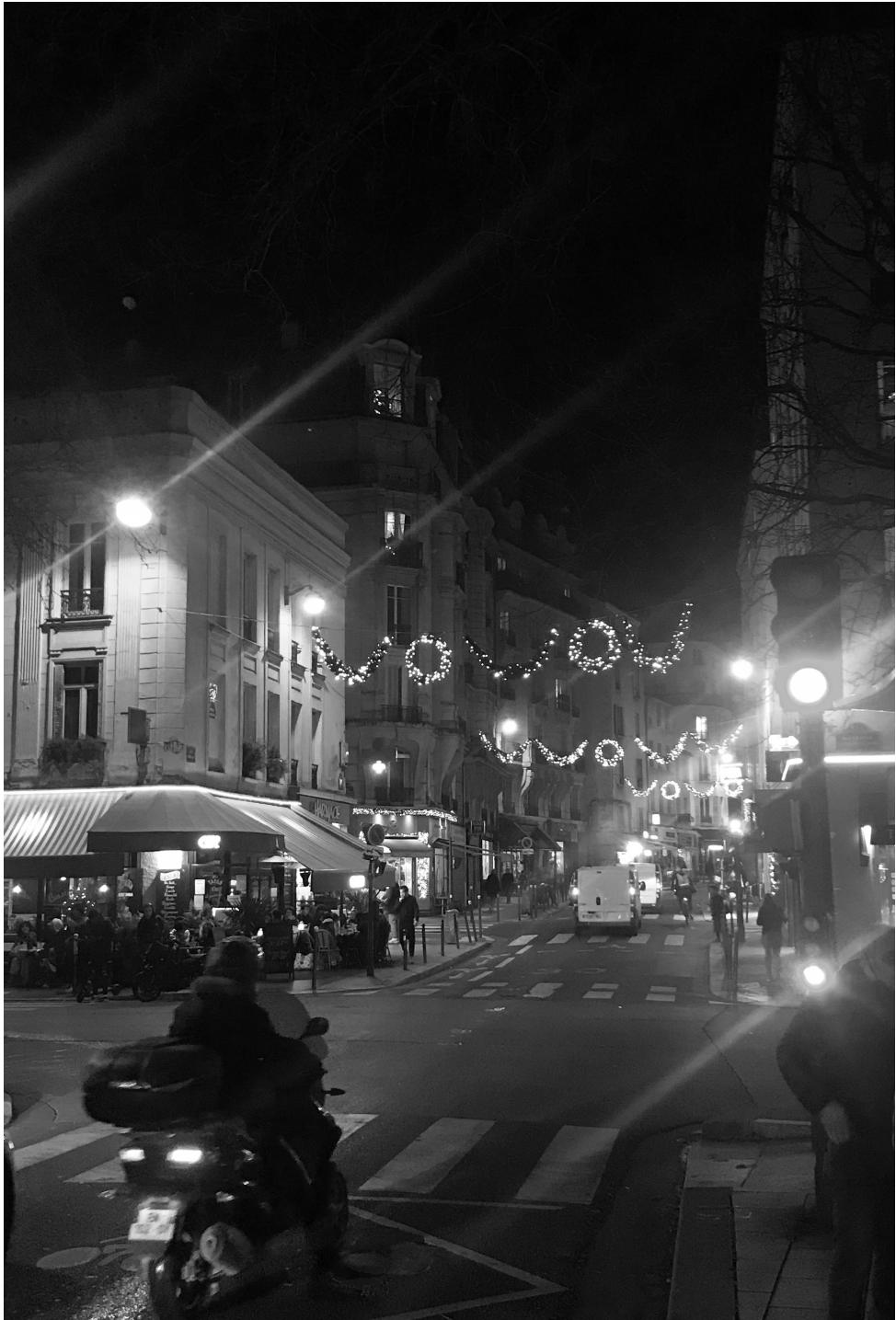
Présentation

Les révolutions technologiques modifient l'organisation des villes. Au XIX^e siècle l'industrialisation et le développement des transports a redessiné les formes médiévales des vieilles villes européennes. Ces villes modernes consacrent ainsi l'essentiel de leur espace public aux véhicules motorisés. La révolution numérique s'impose comme le changement technologique majeur du XXI^e siècle. Quelle sera la ville de demain ? Issue des nouvelles technologies et de l'information la ville deviendra-t-elle intelligente ? Le phénomène des « *smart-cities* » semble confirmer cette volonté d'amélioration de la qualité de vie par la technologie, tout en évitant le piège de la dystopie cybernétique.

SOMMAIRE



Remerciements	3
Présentation	5
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION	9
Le soin au service de la ville	11
<i>Le « cure » et le « care » : processus de ménagement</i>	
<i>Les « maladies » inhérentes de la ville</i>	
<i>Préoccupations hygiénistes</i>	
<i>Une ville qui s'adapte</i>	
Les nouvelles technologies dans l'espace-public	21
<i>Les nouvelles technologies sont partout</i>	
<i>À chacun sa bulle technologique</i>	
<i>Une nouvelle donne spatiale</i>	
<i>Les moyens technologiques de la ville intelligente</i>	
CONCLUSION	27
CORPUS	28
ANNEXES	30



INTRODUCTION

La crise sanitaire liée à la Covid-19 a donné envie aux citadins de réinvestir les rues, les places, les parcs,... L'espace public en ville est en effet essentiellement consacré à la circulation.

Confinés à l'intérieur de la surface réduite de leurs appartements, les citadins ont pleinement ré-envisagé l'extérieur comme faisant partie de leur cadre de vie. Lors des sorties quotidiennes ou au moment du confinement, ils redécouvrent l'importance d'un lien à la nature et d'interactions sociales dans le périmètre contraint d'un kilomètre autour de leur domicile. Sans circulation automobile de jours comme de nuit, les habitants ont redécouvert le calme seulement troublé par le chant des oiseaux dans leur quartier. La faible fréquentation des rues a remplacé une foule anonyme et pressée par des « voisins » en balade.

C'est dans cette expérience quotidienne et locale que se situe une dimension essentielle de la notion de bien-être en ville. Il apparaît donc nécessaire aux urbanistes, aux architectes et aux designers d'espace de prêter attention à la qualité d'usage des espaces publics au-delà de la construction, dans des processus vertueux de vie des espaces et des équipements. En anglais, cette notion de prendre soin est associé au terme « *care* ».

L'avènement des nouvelles technologies est un fait incontournable du XXI^e siècle qui a révolutionné nos habitudes de vie. L'apparition de la notion de « *smart-city* » témoigne de l'intérêt qu'elles suscitent pour mieux habiter la ville et son quartier. Les services rendus dans l'espace public, par les nouvelles technologies sont susceptibles d'améliorer le bien-être des citadins, de leur être utile et de leur faire plaisir.

LE SOIN AU SERVICE DE LA VILLE

LE « CARE » : PROCESSUS DE MÉNAGEMENT

En anglais, la notion de « Soin » se décline en deux actions distinctes :

- « *to cure* » signifie « **soigner, traiter une maladie** ». Il s'agit donc de faire ce qu'il faut pour guérir, agir sur la cause pour faire disparaître les symptômes.

- « *to care* » signifie « **prendre soin, porter attention** ». Cela consiste à veiller au bon état de quelque chose, à son entretien, assurer le bon état de quelque chose voire l'améliorer.

J. Tronto, politologue américaine applique sa théorie éthique du « *care* » à l'architecture dans un article écrit en 2020 (9).

Elle y affirme la vulnérabilité des habitants et la nécessité de réparer la ville à travers les cinq aspects essentiels du « *care* » :

- *caring about* : **faire attention** à la hiérarchie des besoins dans le cahier des charges.

- *caring for* : **prendre soin** en phase de conception de l'usage du bâtiment lui-même et relativement à son environnement.

- *care giving* : **apporter du soin** aux ressources humaines et matérielles pendant la phase de la construction.

- *care receiving* : **se soucier en continu de** l'entretien et des améliorations du service rendu.

- *caring with* : **rendre aux usagers** par leur implication au service dont ils bénéficient.

Le « *care* » doit permettre la mise en place d'un cercle vertueux entre le bâtiment et ses usagers, « **un ménagement réciproque** ».

Architecture, urbanisme et design d'espace, chacun à son échelle peuvent contribuer à ce « ménagement », attention portée aux espaces, à leur articulation et leurs scénarialisations.

1. Joan Tronto, « Caring Architecture », in Critical Care, architecture and urbanism for a broken planet, Angelika Fitz and Elke Krasky Editors, MIT PRESS, 2020. Politologue (1952-)



LES « MALADIES » INHÉRENTES À LA VILLE

Le principe même de la ville est la **densification** des fonctions (économique, politique, résidentielle, culturelle) pour un gain de performances politiques, économiques, sociales¹. Au XIXe, l'industrialisation nécessite une main-d'œuvre toujours plus nombreuse qui converge vers les villes.

Les villes, non adaptées à cette concentration rapide des populations² souffrent de problèmes sanitaires dus à **des carences d'hygiène**³

G. Simmel philosophe et sociologue allemand, théorise en 1902⁴ que la massification des citadins a également des conséquences sensorielles sur les individus :

- **Des maladies psychiques** : Lorsque l'on se balade dans la rue, nous sommes dans un environnement qui nous envoie un très grand nombre d'informations sonores et visuelles, qui nous perturbe et peuvent nous stresser.

- **Des maladies sociales** : Dans une ville où l'on croise chaque jour des centaines d'inconnus, et où l'on ne connaît pas ses voisins, il est possible de ressentir une sensation d'isolement et de perte d'identité.

Ci-contre :
Tannerie au bord de la Bièvre
Un égout à ciel ouvert
 Marville, Charles
 (1813-1879). Photographe

the Steel City, Sheffield, 1937
 Photographe inconnu

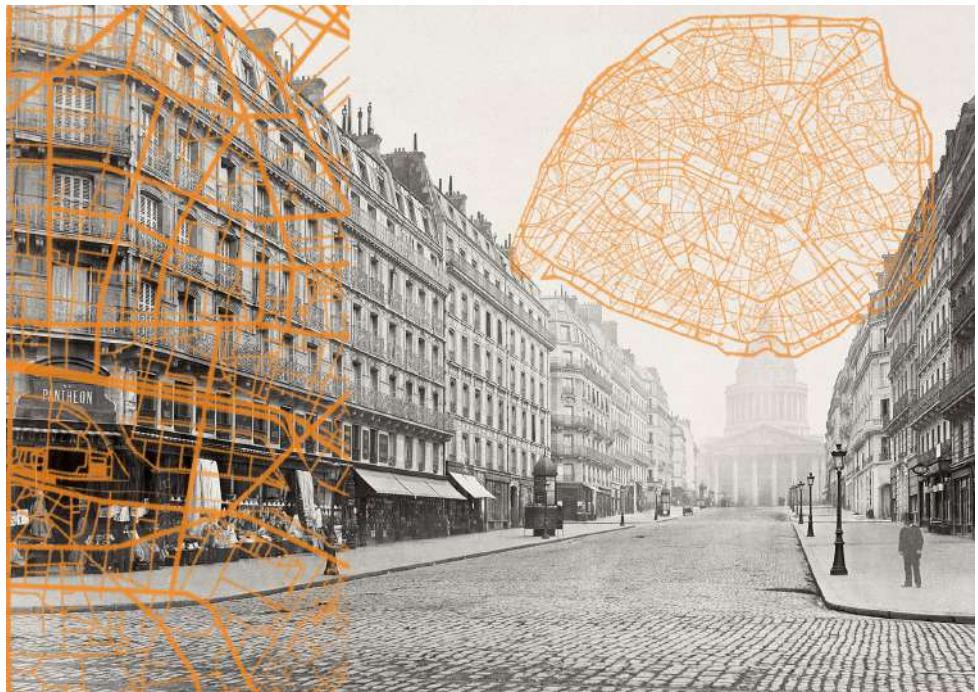
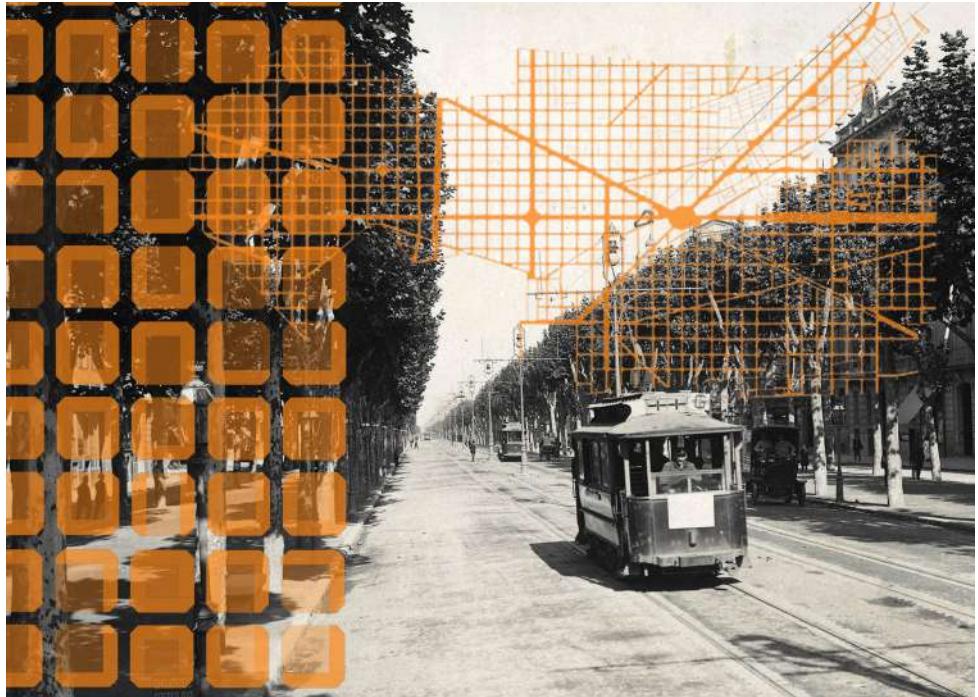
1. Documentaire Arte : Aux origines des civilisations : la naissance des villes 1/4

2. En 1800, 20 millions d'europeens vivent dans des villes de plus de 5000 habitants, et un siècle plus tard ils sont près de 150 millions_ wikipedia /hygiénisme).

3. « L'entassement des hommes participe des exhalaisons putrides et de toutes sortes de miasmes disséminés dans l'atmosphère. Extrême fragilité face aux épidémies ou maladies contagieuses et omniprésence de la mort font de la capitale une ville-tombeau pour 500 000 Parisiens » Galica Bnf

4. Georges Simmel, conférence sur « Les grandes villes et la vie de l'esprit» (1902)
 Philosophe et sociologue (1858-1918)





DES PRÉOCCUPATIONS HYGIÉNISTES

Les États portent une attention particulière à l'hygiène à cause de l'impact économique et politique que cela peut avoir : Maintenir les ouvriers en bonnes santé, assure une meilleure production, et un climat politique apaisé. Cette adaptation de normes hygiénistes aux villes est confiée aux urbanistes.

En Espagne, I.Cerda urbaniste, pense au milieu du XIX^e siècle L'Eixample, une **extension** de Barcelone capable de résoudre le manque de place et l'insalubrité de la vieille ville. Il propose un modèle de ville qui s'étend à l'horizontal avec la répétition d'un même motif d'îlots d'habitations séparé par des axes de circulations perpendiculaire. A l'origine prévu avec des espaces de jardins importants, la municipalité de Barcelone fait le choix de se réapproprier le projet et réduire les espaces verts pour créer plus de logements, entraînant une perte de confort et de bien-être.

À la même époque en France, G-E. Haussmann Préfet de la seine XIX^e siècle, propose une **rénovation** de Paris, son objectif était de faire une ville moderne. Il misait sur la performance des transports, ainsi que sur les préoccupations hygiénistes de son temps : eau courante, circulation de l'air et égouts pour faire de Paris une ville capable de répondre aux enjeux du XX^e siècle. Comme un chirurgien, il opère Paris en traçant de larges axes directs capables de répartir les flux entre les points névralgiques (place, gare,...).

Page 14-15 :
Avenue de l'Opéra
Le début des travaux de
G-E. Haussmann en 1853
Marville, Charles
(1813-1879). Photographe

Ci-contre :
Photomontage personnel
d'après :
Gran via de Les Corts catalanes Barcelona (1910)
Toldra Vizao, Angel
(1867-1956). Homme
d'affaire et éditeur Barcelonais

Photomontage personnel
d'après :
Paris, rue Soufflot, le Panthéon 1858-1878
Charles Marville,
(1813-1879). Photographe



UNE VILLE QUI S'ADAPTE

R. Sennett, sociologue et historien américain fait le constat politique à visée sociale que la ville est envisagée comme forme stratégique fonctionnelle de circulation, de travail et d'habitation (métro, boulot, dodo). Alors qu'elle devrait se baser sur le fonctionnement de la cité, comme « manières de vivre la ville et de la pratiquer, soit un ensemble d'usages et de représentations collectives »¹.

En ce sens proche du « *caring with* » de J.Tronto, il propose une notion tactique de « **ville ouverte** » : « **des interventions légères et réversibles, faciles à installer et à ôter** » qui amélioreront le bien-être.

De nouvelles interventions dans l'espace public donnent la possibilité de trouver de la souplesse dans les aménagements de l'espace public². Comme par exemple l'agence Bellastock qui pour « l'été du canal » (2015) a mis à disposition des citadins des structures éphémères pour réduire l'isolement et le désœuvrement à cause du manque d'activités dans Paris l'été.

De plus Sennett voit dans les « villes intelligentes »³, l'occasion de passer du contrôle de l'État et/ou d'une collectivité, à l'humanisation des nouvelles technologies pour affirmer le pouvoir des habitants.

1. Sennett, Richard (2020)."De par ses formes indéterminées, une ville ouverte semble d'avantage capable de réagir à l'imprévisible". AMC, vol. (n°288*289), p20-21

2. Espace public : L'ensemble des espaces de passage et de rassemblement qui sont à l'usage de tous

3. Une ville intelligente (en anglais smart city) est une ville utilisant les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour améliorer la qualité des services urbains ou réduire leurs coûts. (Wikipédia)

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DANS L'ESPACE PUBLIC



LES NOUVELLES TECHNOLOGIES SONT PARTOUT

La technique vise à simplifier la vie de l'homme et à étendre ses possibilités. Les nouvelles technologies désignent au sens large les hautes technologies¹ et au sens étroit les NTIC² communément appelées « numérique ». **On passe alors d'une culture de l'objet** (une fonction délivrée par un produit), à **une culture du service** (une fonction issue du traitement d'informations). En changeant notre perception³, le numérique métamorphose notre rapport au monde.

À CHACUN SA BULLE TECHNOLOGIQUE

Le citadin s'éloigne de son environnement urbain et naturel pour se concentrer sur son univers numérique. Par exemple, l'usage des smartphone et des écouteurs restreint notre environnement perceptif et social :

- Le regard concentré sur l'écran et l'ouïe coupée des sons ambiants, **l'Homme connecté s'isole dans sa bulle sensible**.

- **Les limites de la proxémie**⁴ (intime, personnelle, sociale, publique) **sont abolies**, excluant toute interaction avec autrui. S'orienter avec un GPS c'est devenir un point bleu qui se déplace sur un plan numérique et non un corps à la recherche de repères visuels dans l'espace réel, comme Haussmann en a sciemment disséminés Paris, aux extrémités de ses boulevards (places, gares, monuments).

Les comportements issus des usages numériques dans la ville, confirment et aggravent dans les faits le constat d'isolement de la vie en ville théorisé par G. Simmel. **Le citadin se réfugie en se dévitalisant dans une bulle technologique étanche**.

UNE NOUVELLE DONNE SPATIALE

Depuis le premier confinement lié au covid-19, la mise en place du télétravail permis par les technologies du numérique a modifié de deux façons notre rapport à la ville :

- Certains l'ont quittée pour se reconnecter à la nature et à une vie de village plus sereine.

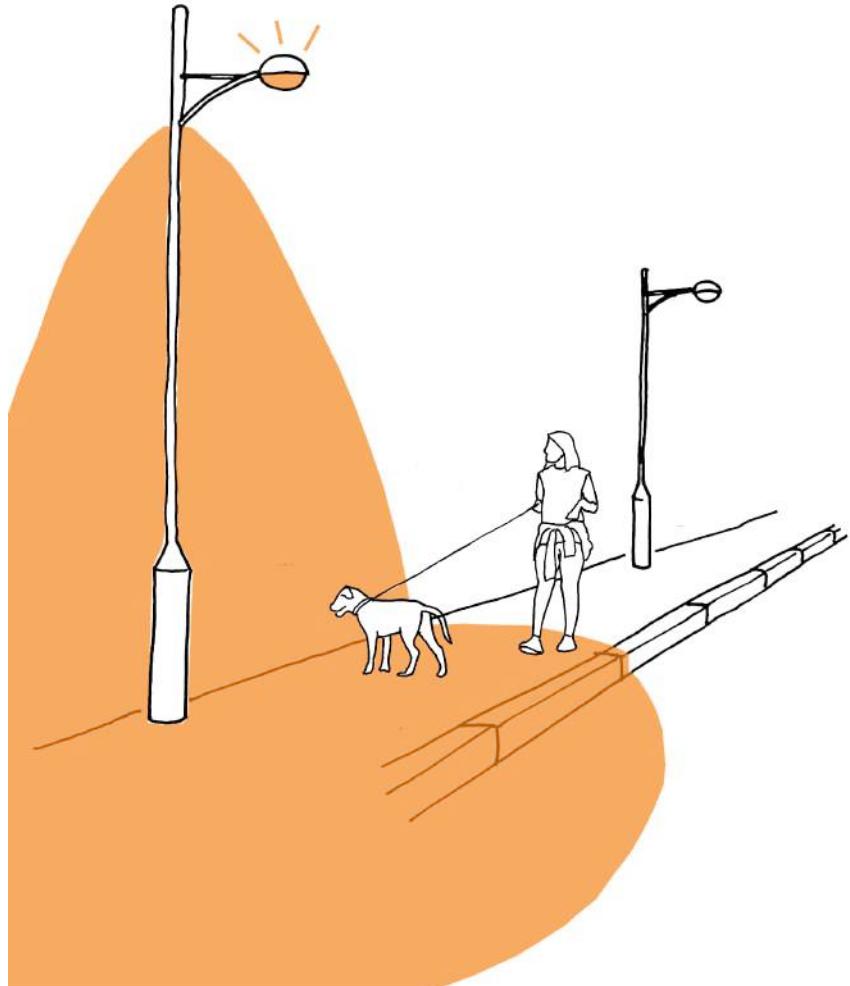
- D'autres ont commencé à travailler dans leur lieu de vie personnelle et habitent donc pleinement leur quartier de jour comme de nuit à une échelle locale. Cela actualise les trois types d'usagers de la ville. Le même quartier est utilisé par ceux qui y travaillent, ceux qui y vivent (et pour certains y télé-travaillent) et ceux qui visitent et s'y divertissent.

1. Les nouvelles technologies Haute-technologies : des matériaux, des biotechnologies, des nanotechnologies, de la robotique Wikipédia

2. NTIC :Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

3. Vial, Stéphane (2013), *L'être et l'écran, comment le numérique change notre perception*,

4. Notion de proxémie, Hall,Edward T., *La dimension cachée* (1966).



LES MOYENS TECHNOLOGIQUES DE LA VILLE INTELLIGENTE

Sous la pression des nouvelles technologies, le développement des villes intelligentes devient inéluctable¹. Le rapport « villes, numériques et innovations sociales »² recense des intentions d'usages vertueux du numérique dans la ville.

A titre prospectif, le Centre d'Études et d'Expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement, établissement public à caractère administratif (CEREMA) classifie trois modalités d'intervention du numérique dans la ville :

- la mise en place de mobilier capable de recharger les téléphones à Saint-Etienne et l'application *Eco-balades* qui donne des informations sur la biodiversité et les aménagements urbains de Paris permettent une **amplification du réel** qui rend l'espace-public plus ludique et pratique.

- la captation de donnée à partir de capteurs sur la place de la Nation en 2016 pour penser son réaménagement, l'utilisation de l'application *Fix my street* à Bruxelles pour signaler les dysfonctionnements urbains (mobiliés, signalisations,...) ont entraîné la **création de donnée** à partir de l'espace public.

- l'arrivée des « *civic tech* » comme *Carticide / Debatomap'* permet de déposer des idées et remarques directement via une carte du périmètre d'un projet. La modélisation virtuelle fine du fonctionnement des flux à Oxford Circus (Londres) a elle permis de tester plusieurs types d'aménagements pour résoudre les problèmes de trafic. Cela montre l'engouement de la **participation citoyenne** via les outils numériques.

1. Classement des villes intelligentes Smart-city index 2021, pdf

2. France urbaine « villes, numériques et innovations sociales »



Dans le domaine des matériaux, on peut trouver :

- pour les technologies lumineuses, l'installation d'un éclairage intelligent qui permet de **réduire les pollutions lumineuses** nocturnes des habitants dans le quartier Saint-Lambert (Paris 15). L'utilisation de LED permet quand à elle une réduction de la consommation d'énergies.

- Dans le domaine de l'isolation acoustique, des matériaux capables de **diminuer les nuisances sonores** produites par la ville et qui entraînent des déambulations et des pauses plus calmes.

La Smog Free Tower créée par le studio Roosegarde (2015), est capable de **purifier l'air pollué** à l'aide de l'ionisation positive. C'est un des procédés scientifiques capables d'améliorer les environnements urbains par les biotechnologies.

Aujourd'hui, ces solutions singulières et partielles sont mises en œuvres à titre d'expérimentations à l'échelle d'un lieu ou d'un service. Le mise en relation de ces moyens technologiques à chaque étapes d'un projet apporterait une augmentation du bien-être dans l'espace public.

Les récits dystopiques¹ autant que l'actualité² nous mettent en garde contre les deux dérives d'une mauvaise utilisation des technologies cybernétique :

- La **captation des données personnelles** par les entreprises privées pour influencer nos vies comme consommateur (par la publicité ciblée) et comme citoyen pour orienter nos votes.

- Les possibilités de **surveillance généralisée** y compris dans l'espace public, tendent vers des sociétés de contrôle qui nous empêche de circuler anonymement, donc librement.

1. 1984, Georges Orwell / *Le meilleur des mondes*, Aldous Huxley

2. «crédit social», Chine. Système de surveillance mis en place par le parti communiste chinois.

CONCLUSION

LES CRITÈRES DE BIEN-ÊTRE DANS LA VILLE INTELLIGENTE

Dans la mise en place de villes intelligentes, il apparaît nécessaire d'humaniser les nouvelles technologies pour affirmer le pouvoir des habitants énoncé par R. Sennett, en reprenant les différents aspects du « *care* » énoncé par J. Tronto.

Dans leur ouvrage « Ville numérique – La qualité urbaine en question » (2021), E. Bailly docteure en urbanisme et D. Marchand docteure en psychologie sociale et environnementale, énoncent qu'« il s'agit de préserver et/ou restaurer et/ou imaginer des formes d'urbanités renouvelées sous les angles de la citoyenneté (vie politique), de la civilité (vie sociale) et de la citadinité (vie urbaine) ».

Pour amener du bien-être en ville, les nouvelles technologies devront favoriser :

- **la connaissance de l'environnement naturel et culturel** pour se divertir, circuler...
- **les interactions sociales** avec les usagers (passants, voisins,...).
- et **l'engagement civique** du citadin au service de sa ville, son quartier, sa rue, son immeuble.

La prise en compte de ces trois critères peut développer l'utilisation vertueuse des nouvelles technologies dans l'espace public.

CORPUS

Ouvrages

PAQUOT Thierry
L'urbanisme c'est notre affaire
 L'Atalante, 2010

PICON Antoine
La ville des réseaux - Un imaginaire politique
 Manucius, 2014

VIAL Stéphane
L'être et l'écran, comment le numérique change notre perception
 puf, 2013

BAILLY Émeline
 MARCHAND Dorothée
Ville numérique - La qualité Urbaine en question
 MARDAGA, 2021

HALL Edward T,
La dimension cachée
 Points, 1966

ORWELL George
1984
 Éditions Gallimard, 1972

Chapitre d'ouvrage

BONICCO Céline, *La ville comme forme de la vie moderne. L'étranger et le passant dans la philosophie de Georg Simmel*
Cahiers philosophiques, 2009/2 (N° 118), p. 48-58. DOI : 10.3917/caph.118.0048.
 lien <https://www.cairn.info/revue-cahiers-philosophiques1-2009-2-page-48.htm>

Articles

SENNETT Richard
 Sociologue et historien,
De par ses formes indéterminées, un ville ouverte semble d'avantage capable de réagir à l'imprévisible
 AMC, vol. (n°288*289), p20-21

Documentaire

Documentaire Arte : *aux origines de la civilisation : la naissance des villes - Partie 1 sur 4*
 Directrice : KAREN KELLY

Projets de références

Ildefons Cerdà
Plan de L'Eixample,
 Barcelone, Espagne, 1860.

Georges-Eugène Haussmann
Travaux Haussmanniens,
 Paris, France, 1853-1870.

Bellastock
Stations fluviales,
 Bobigny, France, 2015.

Quartier de Kalatasama,
 Helsinki, Finlande, année de construction.

Studio Roosegarde
Smog free tower
 Rotterdam, Pays-bas, 2015

Municipalité du 15ème arrondissement de Paris
Système d'éclairage intelligent
 Paris, France, 2021

Web

« Caring Architecture », in Critical Care, architecture and urbanism for a broken planet, Angelika Fitz and Elke Krasky Editors, MIT PRESS, Joan Tronto, 2020.

Traduction : Vers une architecture du ménagement [en ligne]
<https://topophile.net/savoir/vers-une-architecture-du-menagement/>

Les espaces publics : clef du bien vivre ensemble ?, La Fabrique de la cité, année
[lien https://www.lafabriquedelacite.com/publications/les-espaces-publics-clef-du-bien-vivre-ensemble/](https://www.lafabriquedelacite.com/publications/les-espaces-publics-clef-du-bien-vivre-ensemble/)

Santé urbaine, quand la ville fait mal aux hommes, Libération, année
[lien https://www.liberation.fr/terre/2014/05/01/sante-urbaine-quand-la-ville-fait-mal-aux-hommes_1008642/](https://www.liberation.fr/terre/2014/05/01/sante-urbaine-quand-la-ville-fait-mal-aux-hommes_1008642/)

La qualité de vie urbaine, Andreea Monica State, année
[lien http://revecon.ro/articles/2015-2/2015-2-21.pdf](http://revecon.ro/articles/2015-2/2015-2-21.pdf)

Au siècle des villes, les nouvelles maladies urbaines, La Tribune, année
[lien https://www.latribune.fr/regions/smart-cities/la-tribune-de-carlos-moreno/les-espaces-publics-urbains-a-l-ere-du-numerique-470512.html](https://www.latribune.fr/regions/smart-cities/la-tribune-de-carlos-moreno/les-espaces-publics-urbains-a-l-ere-du-numerique-470512.html)

Constitution (définition de la santé), OMS
[lien https://www.who.int/fr/about/governance/constitution](https://www.who.int/fr/about/governance/constitution)

Villes, numérique et innovation sociale : expériences françaises, France urbaine, année
[lien https://franceurbaine.org/publications/villes-numerique-et-innovation-sociale-experiences-francaises](https://franceurbaine.org/publications/villes-numerique-et-innovation-sociale-experiences-francaises)

Numérique et espace public : quels enjeux ?, CEREMA, année
[lien https://www.cerema.fr/fr/actualites/numerique-espace-public-quels-enjeux](https://www.cerema.fr/fr/actualites/numerique-espace-public-quels-enjeux)

Nouvelles technologies et transformations des espaces publics urbains, CITEGO, année
[lien http://www.citego.org/bdf_fiche-document-1527_fr.html](http://www.citego.org/bdf_fiche-document-1527_fr.html)

Les espaces publics urbains à l'ère du numérique, La Tribune, année
[lien https://www.latribune.fr/regions/smart-cities/la-tribune-de-carlos-moreno/les-espaces-publics-urbains-a-l-ere-du-numerique-470512.html](https://www.latribune.fr/regions/smart-cities/la-tribune-de-carlos-moreno/les-espaces-publics-urbains-a-l-ere-du-numerique-470512.html)

Paris : ces rues intelligentes vous souhaitent bonne nuit et vous font faire des économies, Le Parisien, année
[lien https://www.leparisien.fr/paris-75/a-paris-ces-rues-intelligentes-vous-souhaitent-bonne-nuit-et-font-faire-des-economies-17-10-2021-](https://www.leparisien.fr/paris-75/a-paris-ces-rues-intelligentes-vous-souhaitent-bonne-nuit-et-font-faire-des-economies-17-10-2021-)

Les 5 Plus Grandes Tendances de 2021, FORBES, 2021
[lien https://www.forbes.fr/technologie/les-5-plus-grandestendances-technologiques-de-2021/](https://www.forbes.fr/technologie/les-5-plus-grandestendances-technologiques-de-2021/)

Projet de deux étudiants sur les smart-cities, ACROSS THE BLOCK
[lien https://www.acrosstheblocks.com/](https://www.acrosstheblocks.com/)

Quand la smart city justifie la démesure, CASABEE
[lien https://www.casabee.eu/quand-la-smart-city-justifie-la-demesure/](https://www.casabee.eu/quand-la-smart-city-justifie-la-demesure/)

Bâtir et habiter pour une éthique de la ville, compte rendu d'ouvrage, open edition journals, Fijakow Yankel
[lien https://journals.openedition.org/craup/5412](https://journals.openedition.org/craup/5412)

ANNEXES



Mobilier connecté - Saint-Étienne - 2015

La municipalité de Saint-Étienne avait mis en place un ensemble de banc capable de recharger les appareils numériques (téléphone, ordinateur,...). Bien que l'aspect pratique soit majeur dans cette installation, cela augmente l'attachement du citadin à ses prothèses technologiques.



Eco-Balades - Paris - 2018

Cette application permet de rendre l'espace public plus ludique par la propositions de plusieurs itinéraires autour du développement durable dans Paris. Un manière agréable de découvrir la ville grâce au numérique.



Capteurs de données, Place de la Nation - Paris - 2016

Dans la phase de développement du projet de réaménagement de la Place de la Nation, la mise en place de capteurs capable de mesurer la qualité de l'air et de niveaux sonores ainsi que l'utilisation de caméra capable de calculer les flux de passants, voiture,... sur la place à permet de mieux appréhender les problèmes pour ensuite les résoudre. C'est donc la captation de nouvelles technologies numériques qui a permis le développement du projet.



Fix My Street - Bruxelles - 2013

Cette application permet de signaler les défauts de la chaussée ou des trottoirs, les dysfonctionnements de signalisation, les problèmes liés au mobilier urbain, etc. Elle permet aux citadins de s'investir dans leurs quartier à l'aide du numérique. On peut donc le voir comme un outil capable d'apporter du bien-être en ville.



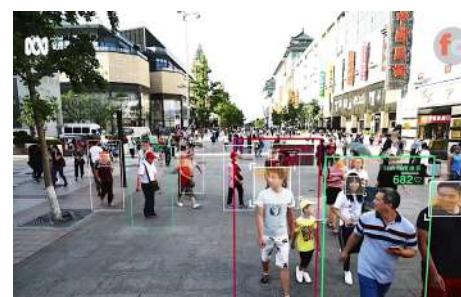
Cartice / Debatomap' - 2013

C'est une plate-forme cartographique participative modulable, conçue par des sociologues et géographes urbanistes pour favoriser les débats citoyens et la concertation sur une ville ou un territoire.



Oxford Circus - Londres - 2018

PVT Group est une entreprise qui calcule les flux piétons, automobiles,... ainsi que tout ce qui touche au données de l'espace public. Ils collectent les données avec pour objectif de trouver des solutions d'aménagement dans les zones où les problèmes de trafic troubles le quotidiens des habitants.



Crédits social - Chine - 2013

Mis en place par le parti communiste chinois, ce système de surveillance évalue le comportement des citoyens dans l'espace public, et influence leurs accès aux transports, au travail,... Ils l'ont fait ! Entraver la vie des gens par l'utilisation des nouvelles technologies. Big brother is watching you !



Workshop smart-city - Kalatasama, Helsinki - 2016

L'objectif est d'améliorer le bien-être des habitants par un mode de vie plus intelligent et écologique grâce à la prise en compte de l'avis des habitants sur les possibles innovations technologiques (stockage de données énergétiques pour faire des économies, système innovant de collecte de déchets,...). Ce quartier est un exemple de l'affirmation du pouvoir des habitants sur les nouvelles technologies.

